

Les mauvaises notes ne sont pas une fatalité

Le système scolaire favorise inconsciemment l'échec en infligeant systématiquement des mauvaises notes à une partie des élèves.

Depuis une dizaine d'années déjà, André Antibi martèle ce constat, tentant de bousculer cette logique instinctive du corps enseignant. L'universitaire toulousain persiste et signe dans *La Constante macabre*, démons-

tration argumentée de la pertinence du propos.

Selon l'enseignant en mathématiques, « *la société fait jouer au système éducatif un rôle de sélection* » et non de formation.

Chaque professeur, qui dispose d'une grande marge de liberté dans l'évaluation, se sent contraint d'infliger des notes inférieures à la moyenne au risque de

décourager quelques-uns. « *Il ne faut jamais oublier que ce qui motive le plus c'est la réussite* », rappelle judicieusement le spécialiste, propositions à l'appui : des objectifs d'acquisition des connaissances plus clairement définis, des contrôles dans lesquels la moitié des exercices portent sur des questions déjà abordées, une sensibilisation voire une for-

mation des enseignants à l'évaluation.

André Antibi, accumulant témoignages de professeurs et exemples concrets de notation d'exercices, fait partager de façon très didactique son combat. Remuant.

T. D.

● « *La constante macabre* » d'André Antibi, édité par Math'Adore, 15 €.

